

GALESHKA MORAVIOFF, SANDY WHITELAW & ALAIN RABINOVICI
PRESENTENT

LE 1ER FILM DE LA COLLECTION « POLARS DU MONDE »

Grand Prix - Festival du Film Policier Cognac 2006

SILENTIUM !

Un film de **WOLFGANG MURNBERGER**

D'après le roman « Silentium ! » de Wolf Haas
Publié aux éditions **Payot & Rivages**
dans la collection **Rivages Noir**



Avec JOSEF HADER, SIMON SCHWARZ, JOACHIM KRÓL & MARIA
KÖSTLINGER

Durée 1h56 – Autriche – 2004 – 35mm – 1.85 – Dolby SRD

SORTIE LE 17 JANVIER 2007

www.films-sans-frontieres.fr/silentium

DISTRIBUTION
FILMS SANS FRONTIERES 2
70, bd Sébastopol 75003 Paris
Tél : 01 42 77 01 24/ Fax : 01 42 77 42 66
fsf.distrib@free.fr

PRESSE
François VILA
64 rue de Seine 94140 Alfortville
Tél : 01 43 96 04 04
francoisvila@aol.com

SYNOPSIS

Lorsque l'on retrouve le corps de Gottlieb Dornhelm, le beau-fils du directeur de l'Opéra, et que la police conclut à un suicide, le Tout-Salzburg pousse un soupir de soulagement. En publiant récemment un livre où il révélait les sévices qu'il avait subis étant jeune, dans un internat religieux, le suicidé ne s'était pas fait que des amis. Persuadée que la police a mené une enquête de complaisance, la ravissante veuve Konstance Dornhelm engage le détective Simon Brenner pour tenter de découvrir la vérité. Pour être recueilli au monastère de l'internat, il se déguise en sans-abri et plonge dans le monde vicié du silence religieux. Aidé de son vieil ami Berti devenu coursier pour l'Opéra, il s'infiltré derrière les coulisses du festival de Salzburg. En se mettant à enquêter sous tout ce que la ville de Mozart et de Freud compte de soutanes et de tutus, Brenner soulèvera quelques vérités qui ne sentent pas forcément très bon.

WOLFGANG MURNBERGER, réalisateur et scénariste

Wolfgang Murnberger est né le 13 Novembre 1960 à Vienne. Il étudie la réalisation, le scénario et le montage à l'Ecole supérieure des arts du spectacle où il suit les cours d'Axel Corti (*La marche de Radestky, La putain du Roi*). Son film de fin d'études, *Himmel oder Hölle (Le ciel ou l'enfer)*, reçoit le prix Max Ophüls en 1991 et est diffusé dans les salles de cinéma. Grâce à ses débuts remarquables, Murnberger travaille en tant qu'auteur-réalisateur indépendant.

Il entreprend alors pendant plusieurs années une longue étude sociale intitulée *Ich gelobe* sur un soldat de l'armée fédérale. Il travaille ensuite pour la chaîne télévisée ORF et reçoit en 1995 le Romy du meilleur téléfilm autrichien avec *Auf Teufel komm raus*. Il est nommé pour le prix Adolph Grimm avec *Quintett komplett*, une satire des rapports de voisinage. Sa tragi-comédie *Brüder* où trois hommes, de façon inattendue se voient chargés de hautes responsabilités, eut tant de succès en 2002 que s'ensuivirent *Brüder II* en 2003 et *Brüder III* en 2006.

Murnberger excelle dans l'adaptation de polar : *Morde ohne Leiche (Mort sans cadavres)* en 1997, *Taxi für eine Leiche (Taxi pour un cadavre)* en 2002, *Das Geld des Volkes (L'argent du peuple)* en 2005.

Maîtrisant aussi bien le format de la série télévisée que le film policier de genre, le réalisateur parvient à transfigurer la langue littéraire en images et en actions.

Très productif, Murnberger rencontre son plus grand succès au cinéma avec l'adaptation du polar *Komm süsser Tod (Vienne la mort)*, film inédit en France) qui attire plus de 250 000 spectateurs dans les salles allemandes et autrichiennes. L'association de l'écrivain Wolf Haas à l'écriture du scénario et de l'acteur Josef Hader dans le rôle du détective Brenner participe à la réussite de ce film policier satyrique, dont l'humour noir et mordant égratigne la société. Le film *Silentium !*, nouvel opus de cette prometteuse collaboration, a déjà remporté grand succès en Allemagne et en Autriche.

FILMOGRAPHIE :

Cinéma

2006	<i>Lapislazuli - Im Auge des Bären</i>
2004	<i>Silentium !</i>
2002	<i>Taxi für eine Leiche</i>
2001	<i>Hainburg, Je t'aime gendarme</i>
2000	<i>Komm süsser Tod (Vienne la mort)</i>
1994	<i>Ich gelobe</i> <i>Attwengerfilm</i>
1990	<i>Himmel oder Hölle</i>

Télévision

2006	<i>Brüder III</i>
2005	<i>Das Geld des Volkes (Tatort)</i>
2003	<i>Brüder II</i>
2002	<i>Brüder</i>
1998	<i>Quintett komplett</i>
1997	<i>Morde ohne Leiche (Tatort)</i>
1995	<i>Auf Teufel komm raus</i>

WOLF HAAS, écrivain et scénariste

L'écrivain Wolf Haas est né le 14 décembre 1960 à Maria Alm, un petit village aux environs de Salzbourg.

En 1970, il rentre à l'Internat Borromäum de Salzbourg où il passe toute sa scolarité. Après avoir obtenu son baccalauréat en 1978, il poursuit des études de psychologie à l'Université puis, à partir de 1980, s'oriente vers la linguistique et la philologie allemande et se spécialise dans l'étude des théories du langage et de la poésie concrète. Suite à ses études, il devient lecteur à Swansea, dans le sud du pays de Galles. De retour en Autriche à l'âge de 30 ans, il se lance dans la publicité et la radio à Vienne. Ses spots et slogans publicitaires deviennent célèbres grâce à son humour désinvolte, son sens du détournement et son verbe accrocheur.

Malgré son succès dans la publicité, dont il reconnaît qu'elle fut une bonne école de la vie, il change de carrière et se lance dans l'écriture de polar. Son mode de rédaction est très original et ne correspond pas au mode d'écriture rapide propre à ce genre. Il construit tout d'abord un vaste plan d'ensemble dans lequel il écrit de façon spontanée puis coupe et retravaille son récit pendant des mois. « Une fois le livre terminé, je le garde encore six mois pendant lesquels je prend le luxe de détruire l'histoire. Et le livre prend une forme réelle. »

Si créer en détruisant est un point commun avec les méthodes du célèbre auteur autrichien Thomas Bernhard, il partage aussi son esprit critique envers sa nation et son cortège de valeurs établies.

En 7 ans, de 1996 à 2003, il publie 7 romans policiers dont 6 avec le personnage du détective désabusé Simon Brenner.

Ses récits se situent à chaque fois dans un lieu différent de l'Autriche dans lequel l'ex-policier devenu détective privé, tête brûlée frappée de migraines chroniques, vagabonde à l'intérieur d'une intrigue mystérieuse. La recherche d'un coupable, dans la tradition du « Whodunit » américain des romans de Dashiell Hammett et Raymond Chandler, est aussi une quête de la vérité.

L'originalité de ses polars réside dans leur tonalité satyrique mais aussi dans la particularité d'allier le suspense, l'intrigue resserrée, avec la critique sociale, l'humour laconique et grinçant grâce à une extraordinaire maîtrise de la langue.

Ses romans connaissent un grand succès public et reçoivent de nombreuses distinctions dont trois fois le prix du polar allemand pour *Auferstehung der Töten* en 1997, *Vienne la mort* en 1999 et *Silentium !* en 2000.

Romans publiés en français :

Silentium ! (*Silentium !*, 1999), Payot & Rivages, collection Rivages Noir , 2004

Nominé « Prix du polar européen » 2004

Vienne la mort (*Komm, süsser Tod*, 1998), Payot & Rivages, collection Rivages Noir , 2001

Romans publiés en allemand :

Das Wetter von 15 Jahren, Hoffmann und Campe, Hamburg 2006

Wie die Tiere, Rowohlt, 2003

Das ewige Lebens, Piper, 2003

Ausgebremst, Rowohlt, 1997

Auferstehung des Toten, Rowohlt, 1996

Der Knochenmann, Rowohlt, 1996

Critiques de *Silentium !*

« L'humour du polar a rarement été aussi intelligent. Si Thomas Bernhard pouvait le lire de là-haut, il serait mort de rire. »

Die Woche, Hamburg

« Le livre entier est construit sur le décalage, et le détective lui-même avance plus grâce à des digressions, qui semblent à première vue hors de propos, qu'à son esprit d'analyse. Les épisodes grotesques s'enchaînent, l'écriture drôle et impertinente vient couronner le tout »

Edition Payot & Rivages

Critique de *Vienne la mort*

« Wolf Haas a développé l'un des styles les plus décoiffants du roman policier allemand : des phrases hachées menues comme l'un de ses personnages, un maniement de la syncope et de l'ellipse qui ferait oublier les meilleurs batteurs de jazz et un punch assez rares dans la description de meurtres et de cadavres en tout genre »

Olivier Mannoni, Goethe Institut

ENTRETIEN AVEC JOSEF HADER, WOLFGANG MURNBERGER ET WOLF HAAS.

Par Peter Krobath



Wolf Haas, Wolfgang Murnberger et Josef Hader expliquent au journaliste Peter Krobath en quoi le succès de leur collaboration avec le film *Komm Süsster Tod (Vienne la mort)* les a incité à réaliser une suite plus visuelle et percutante, située dans la ville fastueuse de Salzbourg, haut lieu catholique et bourgeois où l'on est facilement mis au banc de la société.

Peter Krobath : Il y a quatre ans, le trio Wolf Haas, Wolfgang Murnberger, Josef Hader introduisait sur grand écran le personnage de Simon Brenner dans le très remarqué *Vienne la mort*. Aujourd'hui, le même trio réalise un autre film à partir du même personnage. A quels obstacles avez-vous été confrontés ?

Wolfgang Murnberger : Il était clair depuis le début que nous ne voulions pas juste répéter le même succès. Nous voulions que *Silentium !* soit singulièrement différent de *Vienne la mort*, c'est pourquoi cette fois nous nous sommes concentrés sur l'aspect polar.

Wolf Haas : Il est important de rester vigilant, de s'interroger sur la manière dont le film peut être différent du roman, et comment le second film peut être différent du premier. Cela rend le processus de travail lent et fastidieux car les éléments importants ne vous viennent pas tant que vous n'avez pas commencé à écrire. Les considérations théoriques qui précèdent le processus d'écriture ne sont que la charpente sur laquelle il faut construire. Ce n'est que lorsque vous arrivez vraiment à l'écriture du scénario que vous comprenez que ce qui vous paraissait insignifiant est en fait crucial. La plupart du temps, nous sommes tous les trois plus surpris que quiconque du résultat. Autrement ce serait simplement un livre de coloriage où tout est déjà prédéfini.

Peter Krobath : Pourquoi *Silentium !* est-il beaucoup plus visuel et percutant que *Vienne la mort* ?

Josef Hader : *Vienne la mort* raconte l'histoire d'une compagnie d'ambulance qui tue ses propres patients. Ce n'est pas très réaliste. Alors que *Silentium !* traite de choses qui sont complètement enracinées dans notre quotidien.

Peter Kroboth : On remarque que le personnage de Simon Brenner a dégringolé sur l'échelle sociale. Par exemple, la scène où il enquête dans le milieu des sans-abris : il n'a même pas besoin de changer de T-shirt pour passer pour quelqu'un de la rue.

Wolfgang Murnberger : On trouvait cette histoire plus réaliste, et de fait nous voulions que le personnage soit plus crédible. Nous avons essayé de montrer des personnalités plus complexes. Nous ne voulions pas donner une image caricaturale du bien et du mal, mais laisser les choses un peu plus ouvertes.

Peter Kroboth : Est-ce également pour cette raison que les blagues typiquement laconiques de Brenner se sont faites plus discrètes cette fois ?

Wolf Haas : Après le premier film, nous nous sommes retrouvés à un carrefour où il a fallu choisir quelle direction nous voulions que prenne le personnage de Brenner, privilégier soit l'aspect comédie, soit l'aspect réaliste. Il est toujours plus facile d'opter pour une approche sarcastique, mais il semblerait que cette fois nous ayons été tous trois plus enclin à explorer le côté sérieux de cette histoire.

Josef Hader : Si le contenu même du film m'amène à jouer avec un peu plus d'intensité, il est évident que c'est autant d'humour en moins chez le personnage. Dans *Silentium !*, il y a beaucoup de scènes difficiles, dans lesquelles il n'est pas possible de glisser la moindre plaisanterie sous peine de ruiner la scène. C'est pourquoi je dirais que c'est le contenu qui nous a poussé à faire de *Silentium !* un film plus intense que *Vienne la mort*, et donc de perdre un peu le côté humoristique, ou du moins d'aller vers un humour plus évolué.

Wolfgang Murnberger : Si *Vienne la mort* était un film de détective un peu étrange, *Silentium !* est quant à lui un polar étrange.

Peter Kroboth : *Silentium !* nous emmène à Salzbourg, au cœur du microcosme hermétique d'une petite ville, où l'église catholique exerce un certain rapport de force...

Wolf Haas : C'est le dénominateur commun avec *Vienne la mort*. Les deux films se déroulent dans des microcosmes hermétiques car ce sont des lieux parfaits pour tisser des scènes de crime. C'est plus facile pour créer un sentiment d'enfermement et pour se sentir pris au piège. La compagnie d'ambulance de *Vienne la mort* était son propre petit monde, tout comme la ville de Salzbourg, murée derrière ses hautes montagnes. Et en ce qui concerne l'humour, je ne trouve pas qu'il y en ai moins dans ce film. C'est juste plus noir. Dans *Silentium !*, nous travaillons sur une forme de comédie qui peut aussi faire mal.

Josef Hader : Dans un sens, *Silentium !* est une sorte de conte de fées maléfique. Il s'y passe des choses mystérieuses que vous ne pouvez pas percevoir à la première vision. Salzbourg y est un monde secret qui évolue selon des règles qui ne sont pas immédiatement transparentes. Il y a toujours cette forêt enchantée où les enfants perdent leur chemin. On veut créer du suspense mais sans sacrifier l'humour.

Peter Kroboth : Comment expliquez-vous le déclin social de Brenner ?

Wolfgang Murnberger : Nous nous sommes peut-être dit, de manière subconsciente, qu'il serait bien qu'en contraste avec la haute société et le Catholicisme, nous rendions le personnage le plus fauché possible.

Josef Hader : Dans *Silentium !* il est lâché dans un monde où tous les autres lui sont socialement supérieurs. La plupart des gens à qui il a à faire, ses principaux adversaires, sont bien plus haut que lui dans l'échelle sociale. Ce n'est pas uniquement le fait que Brenner ne soit pas à la page, c'est le fait qu'il ne fasse pas partie du même registre, qui rend le contraste aussi extrême. Il entre dans un monde où il est la lie, où dans n'importe quelle situation il reste inférieur.

Peter Kroboth : **C'est le genre de chose qui se produit facilement à Salzbourg...**

Wolf Haas : C'est comme ça que j'ai perçu les choses. Je n'ai quitté Salzbourg pour Vienne qu'à la fin de mes études, et ma première impression a été qu'à Vienne si tu as une condition sociale peu élevée, tu es juste pauvre, tandis qu'à Salzbourg, à condition égale, tu es un clochard. Si tout le monde était si riche et bourgeois, beaucoup passeraient pour des mendiants en comparaison.

Peter Kroboth : **Qu'est-ce qui motive Brenner ?**

Josef Hader : Si on poursuit l'analogie avec le conte de fée, vous avez dans *Silentium !* une princesse victime d'un sortilège, et il veut la libérer. Il trouve cette femme très attirante, et en plus elle est mêlée à un obscur secret. Je dirais que ce sont de fortes motivations pour un homme.

Wolfgang Murnberger : En outre, elle lui offre l'affaire. Il vient d'être viré de son boulot de vigile en grand magasin, que peut-il faire, il se voit toujours comme un détective, c'est comme ça qu'il a toujours vécu, en étant engagé pour résoudre telle affaire ou telle autre. Il n'a pas besoin davantage de motivation, c'est une question de survie.

Josef Hader : Une autre façon de voir les choses : il aurait probablement accepté une affaire bien moins intéressante, proposée par une femme également moins intéressante – mais ça n'aurait pas fait un bon film.

Peter Kroboth : **Berti, le sympathique partenaire de Brenner pour ce qui est de démêler les sombres affaires, n'était pas dans le roman. Comment est-il arrivé dans le film ?**

Wolf Haas : Ce n'est pas un hasard si dans la plupart des histoires de crimes, le détective a toujours un acolyte avec qui il peut communiquer. Dans mon livre, ce qui s'en rapprocherait le plus, c'est le narrateur, et comme nous ne pouvions pas le mettre dans le film, il a fallu lui trouver un équivalent. Ce sont les raisons techniques pour lesquelles on trouve Berti dans le film. Mais par ailleurs, Brenner est tellement désabusé qu'il ne porterait pas une intrigue à lui tout seul. C'est pourquoi nous avons besoin d'un personnage qui soit aux antipodes, et dont la naïveté réussirait d'une manière ou d'une autre à raviver la flamme chez Brenner.

Wolfgang Murnberger : Déjà dans *Vienne la mort*, Berti était le personnage qui parle le plus avec Brenner. Il finissait par être son confident. Ce duo fonctionnait si bien qu'on a trouvé qu'il fallait le retrouver dans *Silentium !*.

Josef Hader : Berti s'arrange pour soutirer à Brenner des informations que le spectateur lui-même aimerait obtenir. Par ailleurs, Simon Schwarz et moi nous sommes aperçus sur le tournage de *Vienne la mort* que nous pouvions donner au film une certaine légèreté. Ce qui est plutôt rafraîchissant dans un conte noir comme *Silentium !*. Ce sont des scènes où l'on peut se permettre d'être drôle, sans compromettre l'histoire.

Peter Kroboth : **Avec *Vienne la mort* et *Silentium !* à votre actif, vous êtes sur la bonne voie pour devenir l'une des bandes préférées du cinéma autrichien. Dans le milieu de la musique, ce genre de succès ne dure qu'un temps, et puis le bassiste veut faire des choses de son côté, et c'est la fin...**

Wolfgang Murnberger : Sauf que nous, on a déjà sorti des « albums solos ».

Josef Hader : Et on continue à en faire en parallèle. On n'est pas le genre de groupe de mecs qui ne font de la musique qu'ensemble. On était tous sur nos projets solos, et au milieu de ça on a formé un groupe pour jouer ici et là. C'est le genre d'arrangement qui peut durer toujours, mais vous ne trouverez pas beaucoup de groupes comme nous.

Peter Krobath : **Un peu comme les Austria 3.**

Josef Hader : Exactement. Tout le monde en avait ras le bol de nous entendre chacun de notre côté, alors on s'est dit qu'on y arriverait un peu mieux en jouant ensemble.

Peter Krobath : **Peut-on gager que ce n'est pas la dernière fois qu'on vous voit tous les trois, qu'on peut espérer une nouvelle suite des aventures de Brenner ?**

Josef Hader : Nous n'en sommes pas encore là.

Wolfgang Murnberger : Cela dépend des réactions du public vis à vis de *Silentium !*, mais bien sûr, c'est envisageable.

Vienne, mai 2004

LES ACTEURS



Josef Hader est un des acteurs les plus connus en Autriche. Ses spectacles de one-man-show à l'humour corrosif ont fait de lui une véritable star nationale.

Le comédien naît en 1962 à Waldhausen, en Autriche. A l'école primaire à Nöchling, ce véritable enfant de cœur ment à ses professeurs pour détourner ses carnets de notes et les faire signer à sa grand-mère.

En 1972, il est envoyé à l'Internat pour garçon à Mesk puis intègre le Lycée catholique. Il interprète un prêtre jésuite dans une pièce montée par l'école.

A partir de 1985, il fait des études pour devenir professeur d'Allemand et d'Histoire. En parallèle, il décroche le premier rôle au théâtre dans une comédie qui remporte un grand succès.

Après plusieurs années d'études, il abandonne sa carrière universitaire pour se consacrer à la comédie et reçoit en 1990 le prix « Deutscher Kleinkunstpreis » pour le spectacle *Bunter Abend*.

En collaboration avec Alfred Dorfer en 1991, il écrit la pièce satyrique *Indien* pour laquelle il est salué comme le plus grand cabarettiste autrichien dans le magazine « Spiegel ». A l'automne de la même année, il écrit la comédie *Im Keller*.

L'année suivante, il tient le rôle principal du téléfilm *Cappuccino Melange*. Il remporte le « Österreichischer Kleinkunstpreis » pour *Indien* et le « Förderpreis zur Kainzmedaille » pour *Im Keller* en 1993. Sa pièce *Indien* est portée à l'écran.

En 2000, il est à l'affiche de trois films : *Der Überfall* de Florian Flicker, *Gelbe Kirschen* de Leopold Lummersdorfer et *Komm süsser Tod* de Wolfgang Murnberger et reçoit le « Nestroy-Ring » de Vienne.

Il part en tournée autrichienne avec la comédie *Hader spielt Hader* en 2001 et, l'année suivante joue dans le road-movie *Blue Moon* d'Andrea Maria Dusl. Après avoir été à l'affiche de *C(r)ook* en 2003, il tourne dans *Silentium !* en 2004.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

- 2004 *Silentium !*, long métrage de Wolfgang Murnberger
- 2003 *C(r)ook*, long-métrage de Pepe Danquart
- 2002 *Blue Moon*, long-métrage de Andrea Maria Dusl
- 2000 *Komm süsser Tod*, long-métrage de Wolfgang Murnberger
- Der Überfall*, long-métrage de Florian Flicker
- Gelbe Kirschen*, long-métrage de Leopold Lummersdorfer
- 1993 *Indien*, long-métrage de Paul Harather

Télévision

- 2006 *Heaven*, téléfilm de David Schalko
- 1999 *Geboren in Absurdistan*, Houchang Allahyari et Tom Dariusch Allahyari
- 1993 *Capuccino Melange*, téléfilm de Paul Harather
- 1992 *Duett*, téléfilm de Xaver Schwarzenberger



Joachim Król est né le 17 juin 1957 à Herne en Allemagne. Après le baccalauréat, il part étudier le théâtre à l'école Otto Falckenberge à Munich. Après avoir participé à de nombreuses pièces de théâtre à Hannovre, Munich et Cologne, il décroche le rôle principal du film *Wir können auch anders* en 1993. Le comédien se consacre alors au cinéma et devient une figure notoire des écrans allemands en jouant dans *Die tödliche Maria* en 1993, *Der bewegte Mann* en 1994, *Rossini* en 1997 dans le rôle de Patrick Süskind, *Zugvögel ... einmal nach Inari* en 1997, *Lola rennt* en 1998, *Gloomy Sunday* en 1999 et *Lautlos*. Cet "Homme de toutes les situations" est un habitué des longues préparations physiques pour des rôles qui lui demandent de relever à chaque fois de nouveaux défis. Son jeu solide et subtil, au comique réservé et contenu parvient à exprimer avec naturel les points forts et les faiblesses des personnages qu'il interprète. En parallèle, le célèbre acteur poursuit sa carrière théâtrale.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

- 2005 *Unkenrufe*, de Robert Glinski
- 2004 *Schneeland*, de Hans W. Geissendörfer
- 2004 *Lautlos*, de Mennan Yapo
- Silentium !*, de Wolfgang Murnberger
- 2002 *Der Kuss des Bären*, de Sergei Bodrov
- 2000 *Donna Leon, La Princesse et le guerrier*, de Christian Von Castelberg
- 1999 *Gloomy Sunday-Ein Lied von Liebe und Tod*, de Rolf Schübel
- 1998 *Cours, Lola, cours ! (Lola rennt)*, avec Franka Potente, Moritz Bleibtreu
- Zugvögel - einmal nach Inari*, de Peter Lichtefeld
- When the light comes*, de Stijn Coninx
- 1997 *Rossini*, de Helmut Dietl
- 1996 *Das Superweib*, de Sönke Wortmann
- 1995 *Keiner liebt mich*, de Doris Dörrie
- 1994 *Der bewegte Mann*, de Sönke Wortmann
- 1993 *Die tödliche Maria*, de Tom Tykwer
- Wir können auch anders*, de Detlev Buck

Télévision

- 2001 *Anne Frank, the hole story*, téléfilm de Robert Dornhelm



Né en 1953 à Trèves, Udo Samel étudie la langue slave et la Philosophie à Francfort avant de suivre une formation théâtrale au collège de la musique et des Arts.

De 1978 à 1992, il est membre permanent de la Compagnie théâtrale de la Schaubühne de Berlin et travaille avec des metteurs en scènes notoires tels que Peter Stein, Michael Grüber, Luc Bondy et Robert Wilson.

Son premier rôle au cinéma, il le doit à Reinhard Hauff qui l'engage pour *Messer Im Kopf* en 1978. Acteur talentueux, il remporte de nombreux prix pour son rôle de Franz Schubert dans le téléfilm *Mit Meinen Heissen Tränen*. Udo Samel poursuit sa carrière cinématographique avec Wim Wenders (*Far Away So Close*), Christian Ziewer (*Der Tod des Weissen Pferdes*), Peter Sehr (*Kaspar Hauser*), Michael Haneke (*La pianiste*) ou encore Reinhard Münster (*Alles auf Anfang*). En 1994, il participe au film *Back To Square One*, réalisé par Reinhard Münster en compétition au festival de Berlin.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

- 2004 *Silentium !*, de Wolfgang Murnberger
- Alles auf Zucker*, de Dani Levy
- Unkenrufe*, de Robert Glinski
- 2002 *La pianiste*, de Michael Haneke
- 1999 *Der Vulkan*, de Ottokar Runze
- 1997 *Le château*, de Michael Haneke
- 1996 *Kondom des Grauens*, de Martin Walz
- 1994 *Alles auf Anfang (Back to square One)*, de Reinhard Münster
- 71 fragments d'une chronologie du hasard*, de Michael Haneke
- 1993 *Si loin si proche !*, de Wim Wenders
- 1988 *Le septième continent*, de Michael Haneke
- 1987 *Monsieur Spalt, par exemple*, de René Perraudin
- 1986 *Mit meinen heissen Pferdes*, de Fritz Lehner
- 1985 *Der Tod des weissen Pferdes*, de Christian Ziewer
- 1978 *Messer im Kopf*, de Reinhard Hauff

Télévision

- 2005 *Die Nachrichten*, téléfilm de Matti Geschonneck
- 2002 *Treibjagd*, téléfilm de Ulrich Stark
- 1999 *Woyzeck*, téléfilm de Georg Wübbolt
- Kaspar Hauser*, téléfilm de Peter Sehr



Simon Schwarz est né en le 10 janvier 1971 à Vienne.

Après avoir suivi des cours d'arts dramatiques à l'école Anne Woolliams à Zurich, il intègre l'enseignement supérieur des Arts dramatiques de Berlin. En parallèle, il poursuit une formation de danse classique au théâtre de danse de Zurich et au Centre de danse de Vienne.

Après son engagement au Théâtre de Luzerne et au Joll Théâtre de Bâle, il joue dans de nombreuses pièces en Allemagne et en Autriche.

Le jeune talent connaît son premier succès à l'écran grâce à son heureuse rencontre avec le réalisateur et metteur en scène Stefan Ruzowitz. Après une interprétation remarquée dans *Tempo*, film musical sur la jeunesse tourné en 1996, il remporte le prix Max Ophüls du meilleur acteur de sa génération avec le film *Die Siebtelbauern*. En 1998, toujours mis en scène par Ruzowitz il est à l'affiche du film *Anatomy*. Le metteur en scène autrichien Xaver Schwarzenberger lui offre alors le rôle principal dans le film policier *Das Siegel*. Depuis 2000, il interprète le rôle d'assistant criminel dans la série policière à l'humour noir *Der Trautmann*. Déjà présent au côté de Josef Hader dans le film de Murnberger *Komm süßer Tod* en 2000, il lui donne une seconde fois la réplique dans *Silentium !*.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

- 2004 *Crash Test Dummies*, de Jörg Kalt
Silentium !, de Wolfgang Murnberger
- 2002 *Adam und Eve*, de Paul Harather
- 2001 *Vollgas*, de Sabine Derflinger
Ninas Geschichte, de Joseph Orr
Ikarus, de Bernhard Weirather
- 2000 *Die Gottesanbeterin*, de Paul Harather
Komm, Süßer Tod, de Wolfgang Murnberger
Richtung Zukunft durch die Nacht, de Jörg Kalt
Storno, Elke Weber-Moore
- 1999 *Anatomy*, de Stephan Ruzowitzky
Wanted, de Harald Sicheritz
Die Fremde, de Götz Spielmann
Liebesluder, de Detlev Buck
- 1998 *Untersuchung an Mädeln*, de Peter Payer
- 1996 *Das Siegel*, de Xaver Scharzenberger
Die Siebtelbauern, de Stephan Ruzowitzky
- 1997 *Tempo*, de Stephan Ruzowitzky

Télévision

- 2001-2004 *Trautmann* – de Thomas Roth

- 2002 *Kommissar Rex*, de Wilhelm Engelhardt
Irgendwas ist immer wie man seinen Ex verlässt, de Peter Palatsik
- 2001 *Zwölfeläuten*, de Harald Sicheritz
Die Frauenverstehrer – Männer unter sich, de Jan Josef Liefers
Das letzte Versteck, de Per Korálnik
- 2000 *Trautmann – Wer heikel ist, bleibt übrig*, de Harald Sicheritz
MA 2412, de Harald Sicheritz
Katzenfrau, de Martin Enlen
Oh Du Liebezeit, de Martina Elbert
- 1999 *Kommissar rex*, de Hans Werner
Der Sommer mit Boiler, de Anna Justice
Tatort-Passion, de Ilse Hofmann
Tödliche Wiederkehr, de Peter Payer
- 1998 *Schlosshotel Orth*, de Klaus Gentries
Quintett Komplett, de Wolfgang Murnberger
- 1997-98 *Drei mit Herz*, de Käthe Kratz et Martin Gies
Der Schandfleck, de Julian Pölsler
- 1997 *Frauenarzt Dr. Markus Merthin*, de Werner Masten
- 1996 *Kaisermülhen Blues*, de Harald Sicheritz
- 1995 *Spiel des Lebens*, de Michael Günther



A l'instar de son rôle dans *Silentium !*, Maria Köstlinger est une fille de chanteur d'opéra. Son père est le célèbre ténor Josef Köstlinger qui interpréta Tamino dans l'opéra de Mozart, *La flûte enchantée* filmée par Ingmar Bergman en 1975.

Née en Suède, Maria grandit à Salzburg. Elle fait ses premiers pas dans le *Théâtre V.I.T.R.I.O.L* de Doris Harder puis poursuit de 1988 à 1993 des cours d'arts dramatiques à Vienne. De 1994 à 1996, elle joue au Théâtre National de Salzburg, puis devient membre de la troupe du Théâtre de Josefstadt à Vienne où elle débute en 1996 sous la direction de Klaus Rohrmoser dans *Barfuß im Park* de Neil Simon. Parmi ses nombreux rôles du grand répertoire, elle interprète notamment Viola dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, Elizabeth dans *Glaube, Liebe, Hoffnung* de Ödön von Horváth, Rosalie dans *Höllenangst* de Martin Zehetgruber, Hyppolita dans le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Clarisse dans l'adaptation de *l'Homme sans qualités* de Robert Musil et surtout le rôle-titre *Nora* dans la pièce de Ibsen sous la direction de son mari Karlheinz Hackl. Maria participe aussi à des productions télévisées : les séries *Kommissar Rex* et *Sinan Toprak*, et le téléfilm *Ausgeliefert* d'Andreas Prochaska, thriller avec Harald Krassnitzer dans le rôle masculin principal. Elle fait sa première apparition au cinéma dans *Silentium !*.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

2003 *Silentium !*, de Wolfgang Murnberger

Télévision

2005 *Der Winzerkönig*, de Harald Krassnitzer

2003 *Soko Köln*, d'Axel Barth

Soko Kitzbühel, de Johannes Hebenanz

Jetzt Erst Recht, de Michael Kreihsl

2002 *Ausgeliefert*, d'Andreas Prochaska

2001 *Sinan Toprak ist der Unbestechliche*, d'Andreas Prochaska

2000 *Kommissar Rex*, de Michael Riebl

1998 *Opa Mit Den Dreizehn Stühlen*, de Helmut Lohner

FICHE ARTISTIQUE

Simon Brenner
Berti
Le préfet des sports
Madame Dornhelm
Le président du festival
Le chanteur d'opéra
Di Ding
Custodian Josef
La pharmacienne
La vierge
L'inspecteur Stronegger
Le régent
Max le tueur
Moritz le tueur
Le directeur de l'opéra
Le chauffeur de taxi
Le souteneur
Le videur
Le conseiller spirituel

JOSEF HADER
SIMON SCWARTZ
JOACHIM KRÓL
MARIA KÖSTLINGER
UDO SAMEL
JÜRGEN TARRACH
ROSIE ALVAREZ
GEORG FRIEDRICH
ANNE BENNENT
LUKA OMOTO
JOHANNES SILBERSCHNEIDER
JOACHIM BISSMEIER
KARL FISCHER
WOLFGANG S. ZECHMAYER
CHRISTOPH SCHLINGENSIEF
HERBERT FUX
DIRK STERMANN
WERNER BRIX
WOLF HAAS



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	WOLFGANG MURNBERGER
Scénario	WOLFGANG MURNBERGER, WOLF HAAS, JOSEF HADER Tiré du roman « Silentium ! » de Wolf Haas, publié aux éditions Payot et Rivages dans la collection Rivages Noir
Image	PETER VON HALLER
Montage	EVI ROMEN
Musique	SOFA SURFERS
Son	HEINZ EBNER
Designer son	KAROLINE T. HEFLIN
Mixage	HANNES EDER
Production designer	RENATE MARTIN, ANDREAS DONHAUSER
Costumes	MARTINA LIST
Maquillage	MICHAELA OPPL
Casting	BARBARA VÖGEL, MARKUS SCHLEINZER
Assistant réalisateur	GEORG MAYRHOFER
Continuité	ALICE STENGL
Scripte	CRISTINA KLINGER
Produit par	DANNY KRAUSZ et KURT STOCKER
Producteur exécutif	MANFRED FRITSCH
Directeur de production	BERNHARD SCHMATZ
Une production	DOR-FILM PRODUKTIONS GMBH
Ventes internationales	SOLA MEDIA
Distribution	FILMS SANS FRONTIERES 2

